

Une fécondité dans la moyenne en Bourgogne

Avec 1,93 enfant par femme, la fécondité en Bourgogne se situe dans la moyenne de la France métropolitaine. Les Côte-d'Oriennes se distinguent cependant des autres Bourguignonnes. Avec 1,76 enfant par femme, la Côte-d'Or est l'un des départements les moins féconds de France. Au contraire, l'Yonne, proche de la région parisienne, et la Saône-et-Loire, proche de Rhône-Alpes, ont une fécondité forte.

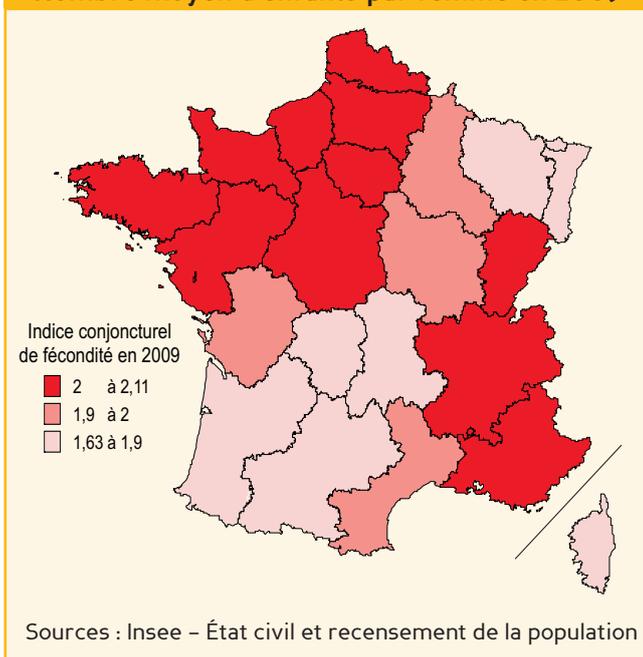
En Bourgogne comme en France, les comportements ont évolué. L'élévation du niveau des études et la place croissante des femmes sur le marché du travail sont allés de pair avec des maternités plus tardives. D'abord effectifs pour les femmes les plus diplômées, ces comportements se sont ensuite généralisés.

Une fécondité plus faible en Côte-d'Or

Avec 1,93 enfant par femme, la Bourgogne a une fécondité proche de la moyenne observée en France métropolitaine en 2009 (1,98). Elle occupe le 14^e rang en la matière, loin derrière les régions du quart nord-est de la France et du sillon rhodanien, dont la fécondité dépasse 2 enfants par femme en moyenne. Les Côte-d'Oriennes se comportent différemment des autres Bourguignonnes.

Avec 1,76 enfant par femme, la Côte-d'Or est un des départements les moins féconds de France. Les trois autres départements ont des fécondités similaires à celles des zones limitrophes. Ainsi, l'Yonne, avec 2,11 enfants par femme est proche de la région parisienne, la Saône-et-Loire avec 2,07 est proche de Rhône-Alpes et la Nièvre avec 1,91 de l'Allier.

Nombre moyen d'enfants par femme en 2009



Des maternités plus tardives

Les Bourguignonnes qui ont donné naissance à un enfant en 2009 avaient en moyenne 29 ans et demi, un âge proche de la moyenne nationale (30 ans). L'âge moyen à l'accouchement a fortement progressé en Côte-d'Or, passant de 26,7 ans en 1975 à 30,2 ans en 2009. Dans les autres départements bourguignons, il ne dépasse pas la barre des 29 ans, un âge moyen comparable aux régions du nord de la France, comme la Picardie ou Nord-Pas-de-Calais.

La fécondité évolue dans le temps

En 2009, la fécondité en Bourgogne retrouve son niveau de 1975. En trente ans, deux phases se sont succédées sous l'effet d'un calendrier des maternités en évolution constante.

De 1975 à 1994, la fécondité diminue en raison d'une forte baisse de la fécondité chez les jeunes femmes et d'une hausse modérée chez les 28 ans et plus.

De 1994 à 2009, le report dans le temps des naissances entraîne une nette reprise de la fécondité : si celle-ci baisse chez les moins de 25 ans, elle augmente en effet fortement chez les femmes de 28 ans et plus. À la fin des années 2000, la Nièvre, la Saône-et-Loire et l'Yonne retrouvent leur niveau de fécondité de 1975. Seule la Côte-d'Or ne l'atteint pas.

Les comportements de fécondité se sont modifiés en France comme en Bourgogne : l'accroissement du niveau des études et la place croissante des femmes sur le marché du travail vont de pair avec des maternités plus tardives. Ces comportements, déjà effectifs pour les femmes les plus diplômées, se sont ensuite généralisés.

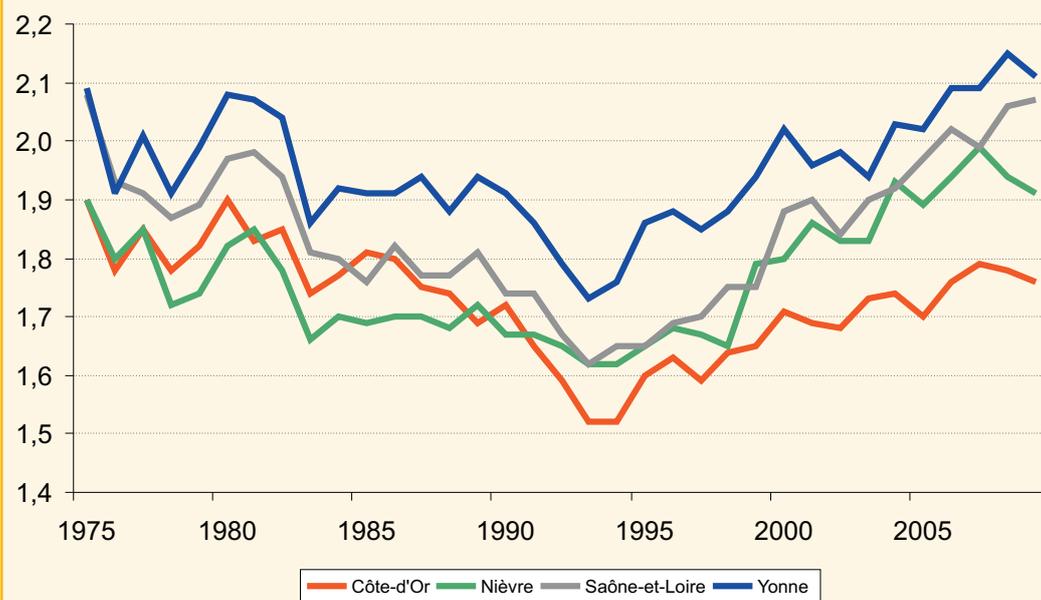
■ Céline Silactchom.

Âge moyen à l'accouchement dans les départements bourguignons

	1975	1994	2009
Côte-d'Or	26,7	29	30,2
Nièvre	26,1	28,1	29
Saône-et-Loire	26,4	27,9	28,9
Yonne	26,2	27,9	29,1
Bourgogne	26,5	28,3	29,5
France métropolitaine	26,6	28,8	30

Source : Insee - État civil.

L'indicateur conjoncturel de fécondité dans les départements bourguignons de 1975 à 2009



Sources : Insee - État civil et recensements de la population.

Directeur de la publication :
Moïse Mayo

Chef du Service Études et Diffusion :
Marie-Laure Monteil

Rédactrice en chef :
Chantal Prenel

Maquette PAO :
Thierry Poisse

Dépôt légal :
à parution
ISSN 1246-483 X
© Insee 2013